

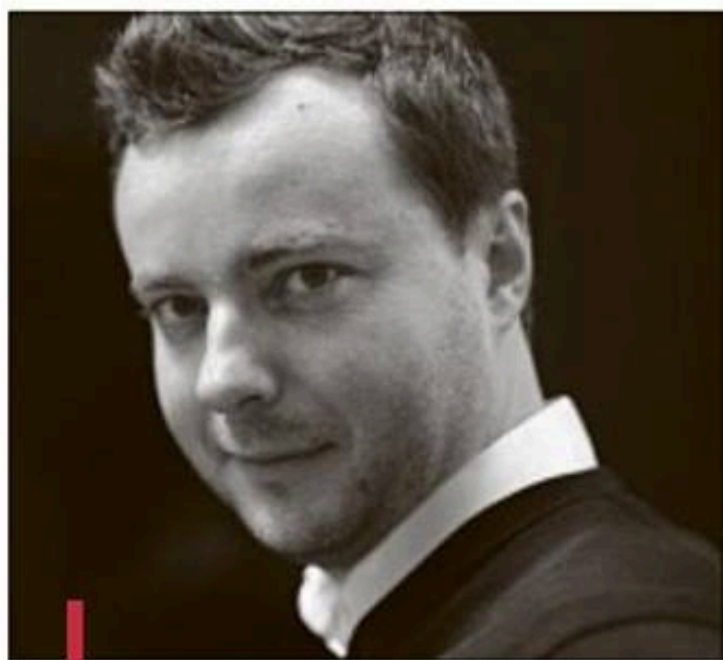
LE COUP DE CŒUR

La déclaration d'amour d'un petit-fils à sa grand-mère



"Suzanne"
par Frédéric
Pommier,
éditions
Équateurs,
234 pages,
19€

Nous avons fait la connaissance de Suzanne, 96 ans, il y a près d'un an, lorsqu'au micro de France Inter, son petit-fils, le journaliste chroniqueur Frédéric Pommier, a raconté à travers elle la maltraitance subie par les personnes âgées dans certains Ehpad. Quatre minutes qui avaient ouvert le débat sur la place publique : quels moyens donner aux personnels de ces établissements afin de rendre plus digne le quotidien de nos aînés ? Cette question sous-tend le livre que Frédéric Pommier sort aujourd'hui. Elle la sous-tend sans pour autant en être la clef de voûte. Car *Suzanne* est avant tout la déclaration d'amour d'un petit-fils à sa grand-mère et un formidable hymne à la vie. Avec beaucoup de délicatesse, Frédéric Pommier raconte ainsi Suzanne, de sa naissance en Normandie en 1922, jusqu'à aujourd'hui. Année après année, on découvre une fillette, une femme, une mère et bientôt une grand-mère issue d'une famille bourgeoise de province, passionnée de théâtre, de tennis et de vitesse. Une femme qui a connu la guerre, la perte d'un enfant et celle, tout aussi brutale, d'un mari. Une femme que la vie n'a pas épargnée mais dont la devise "SQM" pour "Sourire quand même" a permis de traverser les épreuves sans



Frédéric Pommier émaille le récit de la vie de la pétillante Suzanne, 96 ans, de son quotidien dans un Ehpad. /PHOTO DR

jamais se départir de son sens de l'humour. Elle rêvait de monter sur les planches, découvrir New York et participer à des rallyes automobiles. La voilà, à 95 ans, contrainte par l'âge et son corps fragilisé à vivre au quotidien dans un Ehpad.

Marqué par l'enfermement, l'insipidité, l'infantilisation et la rudesse, ce quotidien dont Frédéric Pommier émaille son récit se heurte avec fracas à la soif de liberté et l'amour de la vie qui caractérisent Suzanne depuis son enfance. Sans jugement, avec empathie, l'écrivain décrit les dysfonctionnements de l'"établissement" où sa grand-mère a vécu neuf mois (elle a, depuis, changé d'Ehpad).

Récit intime, touchant, empreint de tendresse, *Suzanne* ne parle au fond que d'amour, d'écoute et de bienveillance. Et a ceci d'universel qu'il invite chacun de nous à mieux tendre l'oreille et la main vers nos aînés.

Laurence MILDONIAN